

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1398 - 25 mai 1989 - 6 F

D 1398 BRÉSIL: POLEMIQUE SUR LA BIBLE EN MILIEU POPULAIRE

Désavoué par le Vatican, par le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) et par l'épiscopat colombien, le "Projet Parole et vie" de pédagogie biblique en milieu populaire élaboré par la Confédération latino-américaine des religieux (cf. DIAL D 1390 et 1391) est l'occasion d'un nouveau conflit, au Brésil cette fois.

Au cours de l'assemblée générale de l'épiscopat brésilien à Itaici du 5 au 14 avril 1989, Mgr Terra a publiquement critiqué le P. Carlos Mesters, grand artisan du travail biblique dans les milieux ruraux pauvres du Brésil depuis une vingtaine d'années. Il a également écrit un long article critique dans le journal *O Estado de São Paulo* du 11 avril dernier.

Mgr Terra est évêque auxiliaire à Recife (cf. DIAL D 1339), membre de la Commission biblique pontificale à Rome et théologien du CELAM. Son intervention dans l'affaire du "Projet Parole et vie" semble bien être le début d'une nouvelle polémique à l'intérieur de l'Eglise sur les incidences sociales et politiques du travail d'évangélisation dans les secteurs pauvres du pays. La bataille intellectuelle contre la théologie de la libération est ainsi en passe d'être supplantée par la bataille pastorale autour de la Bible.

Après l'article de Mgr Terra, nous donnons le texte de la réplique que lui fait le P. Marcelo Barros, bénédictin travaillant avec le P. Carlos Mesters.

Note DIAL

1. Critiques de Mgr Terra au projet "Parole et vie"

BIBLE: LE PROJET PRÉOCCUPE LE PAPE ET LES ÉVÊQUES

par Mgr João Evangelista Martins Terra sj

O Estado de São Paulo du 11 avril 1989

La Conférence des religieux d'Amérique latine (CLAR) (1), en préparation à la célébration du 5e centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine, a publié un projet quinquennal (1989-1993) (2) "Parole et vie" pour enseigner à tous les religieux "une nouvelle manière de lire la Bible à partir du pauvre". Pour chaque année, il sera publié un livre comme guide de lecture de la Bible dans toute l'Amérique latine. Le projet, publié en marge du Magistère authentique de l'Eglise, a provoqué une vigoureuse réaction du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain) et de plusieurs conférences épiscopales d'Amérique latine.

Etant donné que le projet de la CLAR a eu la Colombie pour berceau (3), les évêques colombiens ont été les premiers à protester énergiquement en condamnant le "Projet" qui "ne peut être utilisé ni pour l'animation des communautés religieuses ni pour la pastorale avec nos fidèles laïcs. Les supérieurs respectifs doivent les

(1) Le nom exact est "Confédération latino-américaine des religieux" (NdT).

(2) Les dates exactes sont "1988-1993" (NdT).

(3) Le siège officiel de la CLAR est à Bogotá, comme pour le CELAM. (NdT).

retirer de leurs communautés". A la demande du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), le "Projet" a été analysé par toutes les conférences épiscopales d'Amérique latine. Au Vatican aussi le projet a retenu l'attention de diverses congrégations romaines. Lors de la dernière réunion de la Commission biblique pontificale tenue du 3 au 7 courant, le "Projet" a fait l'objet d'une étude approfondie et d'une analyse critique.

Evaluation critique

Le CELAM a déclaré inacceptable le projet "Parole et vie": "Le projet tel qu'il est conçu, souffre du défaut essentiel de n'être pas né dans la communion avec la hiérarchie de l'Eglise. Cette absence de communion est liée à la déficience de fond dans la méthode que le "Projet" propose pour lire l'Ecriture Sainte, une méthode qui n'interprète pas la Parole de Dieu à la lumière de la foi et du Magistère de l'Eglise, mais qui propose une lecture idéologique et réductrice".

Cette préoccupation des évêques latino-américains est parfaitement justifiée car ils sont responsables de l'éducation de la foi et de l'orientation des fidèles. Or ce "Projet", qui touche directement tous les religieux et religieuses, lesquels sont les principaux évangélisateurs de l'Amérique latine, touchera indirectement tous les fidèles, en amenant l'ensemble de l'Eglise latino-américaine à de désastreuses déviations dans la façon d'interpréter l'Ecriture Sainte qui provoqueront inévitablement une réduction de la foi elle-même.

"Le CELAM constate que sa préoccupation et son désaveu de l'initiative de la CLAR rejoignent l'avertissement que le Saint-Père lui avait déjà lancé dans son discours inaugural de la 3e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Puebla: "On voit circuler aujourd'hui un peu partout des relectures de l'Evangile, résultant plus de spéculations théoriques que d'une authentique méditation de la Parole de Dieu et d'un véritable engagement évangélique (4). Il faut sauvegarder le dépôt de la foi dans son intégrité (5). Cette (6) foi qui a marqué votre histoire et a forgé ce qu'il y a de meilleur dans les valeurs de vos peuples, et qui cherchera encore à animer, avec toute son énergie, le dynamisme de son avenir (7). Telle est la tâche imprescriptible des évêques en tant que MAITRES DE LA VÉRITÉ (8)".

Le CELAM regrette que la CLAR "ait préféré lancer cet ambitieux "Projet" en évitant tout dialogue avec les évêques latino-américains. Ce projet a en vue l'an 1992, quand sera commémoré le 5e centenaire de l'évangélisation, date à laquelle se tiendra la 4e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain. Lors de la préparation de la Conférence de Puebla, la CLAR avait déjà lancé une campagne critique qui avait fait l'objet de nombreuses réprobations par suite des divisions et des désaccords qui en étaient résultés. A l'époque les relations entre le CELAM et la CLAR avaient atteint leur seuil le plus critique. Ce n'est pas pour rien qu'à Puebla les évêques, à la suite du pape, avaient alerté sur les tentations de **magistères parallèles**. Alors que s'annonce maintenant une nouvelle tourmente, il faut espérer que les temps seront meilleurs pour la préparation de la 4e conférence en 1992".

"Pour corriger ou annuler ce "Projet parole et vie" de la CLAR et pour procéder à la nécessaire révision du statut ecclésiologique et pastoral de la CLAR et de ses relations avec le CELAM, cet organisme épiscopal s'est réuni du 5 au 12 mars de cette année en assemblée ordinaire."

Cette prise de position du CELAM a été suivie par d'autres manifestations convergentes de perplexité et de désapprobation de la part d'évêques et de conférences épis-

[4] Allocution du 28 janvier 1979, I-4 [traduction de la Documentation catholique du 18 février 1979, p. 165] [NdT].

[5] Cette phrase n'existe pas dans l'allocution du pape du 28 janvier 1979 [NdT].

[6] Dans l'allocution du pape: "Telle est la [etc]" [NdT].

[7] Allocution du pape, I-5 [Traduction de la Documentation catholique du 18 février 1979, p.166][NdT].

[8] Cette phrase n'existe pas dans l'allocution du pape [NdT].

copales. Le 18 février, un document de la Conférence épiscopale colombienne a qualifié le projet de nocif pour la foi et a exigé des supérieurs religieux qu'ils le retirent de leurs communautés.

Nous reproduisons ici des passages de ce communiqué de la Conférence épiscopale de Colombie publié dans l'*Osservatore Romano* et commenté au cours de la réunion plénière de la "Commission biblique pontificale" à Rome.

(Suit le texte - sauf le 1er paragraphe et quelques phrases sautées ici et là - de la déclaration du conseil permanent de l'épiscopat colombien publié dans DIAL D 1391, du 27 avril 1989, pages 2 à 4.)

Au Brésil, le "Projet", traduit et publié en édition populaire avec des illustrations caricaturales, a été lancé et distribué gratuitement par plusieurs conférences régionales de religieux.

Sur demande du CELAM, la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) s'est également prononcée sur ce "Projet". Je ne suis malheureusement pas parvenu à avoir accès à cette déclaration qui aurait certainement aidé les membres de la "Commission biblique pontificale", car lors de notre réunion annuelle à Rome au début de ce mois, nous avons consacré beaucoup de temps et d'attention à l'étude approfondie de ce "Projet", également analysé par d'autres organismes de la Curie romaine.

Dans nos milieux familiarisés avec la méthodologie du Centre d'études bibliques (CEBI), ce projet n'aura pas provoqué l'étonnement. Effectivement tout ce "Projet" s'inspire de la méthode vulgarisée au Brésil par Carlos Mester (9), fondateur et orienteur du CEBI. En dépit du soutien quasi officiel que cette méthode reçoit au Brésil, elle continue de préoccuper de plus en plus toutes les instances les plus responsables du magistère, tant au Brésil qu'à Rome.

Chez nous la collection intitulée "Nouveau Commentaire" (qui continue de sortir illégalement sans l'indispensable *imprimatur* du Saint-Siège ou de la Conférence épiscopale, cf. canon 825), sous la direction du CEBI, a déjà fait l'objet de sérieuses réserves et avertissements (10).

Ce "Nouveau commentaire" prétend faire une lecture de chacun des livres de la Bible "à partir du pauvre". Il évite délibérément de traiter du contenu doctrinal, religieux, théologique et spirituel de l'Écriture Sainte. Il a pour but de faire une analyse sociologique ou une lecture matérialiste des aspects empiriquement vérifiables de la société qui a produit le texte biblique, en privilégiant la mémoire du pauvre qui est le dépositaire et la source de la révélation.

C'est la raison pour laquelle les auteurs de ces commentaires signalent que leurs études ne peuvent servir de livres de texte dans les séminaires et les facultés de théologie, qu'elles ne sont pas destinées à la formation des religieux ni ne sont des textes pour méditation ou lecture spirituelle de l'Écriture Sainte. Elles ne cherchent qu'à offrir un apport complémentaire (selon une clé matérialiste) en marge des cours bibliques ordinaires.

Dans ce cadre limité, ce "Nouveau commentaire à partir du pauvre" pourrait encore être tolérable, car les auteurs de la collection signalent avec franchise qu'il s'agit d'une analyse idéologique, sous un angle partiel, c'est-à-dire à partir du point de vue du pauvre ou de l'appauvri.

[9] L'orthographe exacte du nom est "Mesters" et non pas "Mester" (NdT).

[10] Le nom exact de la collection est "Nouveau commentaire biblique". Elle est éditée non seulement par la maison catholique Vozes, mais par d'autres maisons d'éditions protestantes. (NdT).

Mais la grande erreur de la CLAR a été de reprendre à son compte cette méthode idéologique de lecture matérialiste de l'Écriture comme vision globale imposée aux religieux et religieuses d'Amérique latine. Si ce projet est mené à bien dans les cinq ans, tous les religieux auront de l'Écriture Sainte une vision idéologique horizontaliste et sécularisante. A travers les religieux, principaux évangélistes de l'Amérique latine, cette relecture de la Bible sera également imposée à tous les fidèles latino-américains durant ces cinq années de préparation à la célébration du cinquième centenaire de notre évangélisation.

Dans le débat mené par les membres de la Commission biblique pontificale à Rome, nous avons constaté que la relecture biblique préconisée par le "Projet" est une divulgation de quelques principes herméneutiques de Carlos Mester (cf. note 9). L'un de ces principes, que Mester (id.) répète dans tous ses écrits et qui se retrouve plusieurs fois dans le "Projet", est que, selon Saint Augustin, *"la révélation est contenue dans deux livres: le premier et le plus important est le livre de la création, de la vie, de l'histoire; le second est la Bible, qui n'a qu'une fonction subsidiaire. La révélation divine est en processus continué à travers le livre de la création"*. Carlos Mester (id.) ne cite jamais la source de ce prétendu texte de Saint Augustin. Malgré une certaine ressemblance avec quelques expressions agostiniennes, l'interprétation qu'en donne Mester (id.) contredit toute la théologie de Saint Augustin, le Docteur de grâce, qui combat vigoureusement le **naturalisme** de Pélagé. Pour Saint Augustin c'est uniquement par la Révélation biblique, en particulier par Jésus Christ, que nous avons accès aux mystères surnaturels et salvifiques de notre foi.

A travers le CEBI (11), soutenu financièrement par cinq organisations européennes, cette fausse interprétation de Saint Augustin et cette lecture naturaliste de la Bible (proposée par le "Projet") sont largement diffusées dans tous les coins du Brésil.

Une autre interprétation inexacte, fréquente dans les écrits de Mesters (12) et reprise par le "Projet", est celle du discours de Paul VI aux exégètes italiens en 1972. Dans ce discours, dont la traduction a été intégralement publiée dans le dernier numéro de la Revue de culture biblique, Paul VI résume le thème du congrès qui portait sur "Exégèse et herméneutique" en faisant une distinction devenue classique: *"l'exégèse traite de l'interprétation scientifique de la Parole de Dieu, alors que l'herméneutique vise celui qui écoute la Parole aujourd'hui"*. L'exégèse doit être fidèle à la Parole écrite; l'herméneutique doit être fidèle au message de cette Parole pour l'homme moderne. Fidélité au Christ, fidélité à l'homme moderne. Dans ce discours de Paul VI il n'y a rien qui approuve une herméneutique populaire à partir du peuple.

Ce même sujet vient d'être repris par le pape Jean-Paul II dans son discours aux membres de la Commission biblique pontificale du 7 de ce mois. Le sujet traité cette année en réunion plénière de la commission a précisément été l'étude des derniers courants de l'herméneutique biblique dans les divers continents. Le thème qui a le plus retenu l'attention a été la littérature (13) sociologique ou matérialiste de la Bible telle que la pratiquent les auteurs du "Nouveau commentaire de la Bible à partir du pauvre", en cours de publication au Brésil; et surtout le tout récent "Projet" de la CLAR, dont la synthèse (14) en italien a été distribuée à tous les membres de la Commission pontificale ainsi qu'au Saint-Père.

Avant l'audience accordée par le pape aux membres de la Commission biblique pontificale au terme de sa semaine d'étude (du 3 au 7 avril), il m'a été accordé une audience particulière. Les questions très précises du pape m'ont montré à quel point il est parfaitement au courant des problèmes relatifs à la formation du clergé et des religieux tant dans la région Nord que dans celle du Centre-Sud du Brésil. Faisant allusion

[11] Le journal O Estado de São Paulo commet ici un lapsus significatif: il met CEBI au féminin pluriel, par confusion avec CEBS ("communautés ecclésiales de base") (NdT).

[12] Cette fois l'orthographe est juste (NdT).

[13] Littérature ou, plutôt, lecture? (NdT).

[14] Pourquoi n'est ce pas "l'intégralité"? (NdT).

au thème qui venait d'être étudié à Rome par notre commission, le pape s'est référé aux interprétations socialisantes de la Bible pratiquées chez nous, en disant avec une expression passablement dramatique: *"Il est plutôt paradoxal qu'à l'heure où le marxisme se décompose dans l'Est européen et dans le monde marxiste, des religieux cherchent à ressusciter l'analyse marxiste pour interpréter la Bible et le christianisme."*

2. Réplique du P. Marcelo de Barros Souza, moine bénédictin, membre-fondateur du Centre d'études bibliques du Brésil et conseiller au Brésil pour le "Projet Parole et vie"

JE M'ACCUSE...

"Le juste s'accuse lui-même le premier" (Pr 18,17).

Cette phrase de la Vulgate, que les traductions plus exactes ont aujourd'hui perdue, est gravée sur une pierre au milieu de la salle capitulaire du monastère d'Olin-da dans lequel j'ai été novice et où je suis devenu moine bénédictin.

Cette pensée m'est venue à l'esprit en lisant l'article de Mgr João Evangelista Martins Terra, "Bible: le projet préoccupe le pape et les évêques", dans *O Estado de São Paulo* du 11 avril 1989, page 48.

Mgr Martins Terra, revêtu de l'autorité de membre de la Commission biblique pontificale et qui s'affirme par deux fois confident et conseiller du pape, lance des accusations lourdes et graves contre le Projet Parole et vie de la Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) et de la Conférence des religieux du Brésil (CRB). Il profite de l'occasion pour dénoncer la méthode vulgarisée au Brésil par Carlos Mesters, fondateur et orienteur du Centre d'études bibliques (CEBI), ainsi que la collection du Nouveau commentaire biblique publiée par les maisons d'édition Vozes, Sinodal et Méthodiste.

J'ai de ce fait le devoir moral de m'accuser.

Je suis membre-fondateur du CEBI. Je fais partie de l'équipe d'experts de la Conférence des religieux du Brésil pour le projet Parole et vie au Brésil. Et je fais partie du groupe qui élabore et suit le Nouveau commentaire biblique.

Je connais le CEBI depuis le début. J'ai eu la grâce de participer à son effort pour que les pauvres et ceux qui vivent avec eux connaissent mieux la Parole de Dieu dans la Bible et, ainsi, puissent mieux la reconnaître présente et agissante dans leurs vies et dans leurs tâches.

Je suis l'ami du Frère Carlos Mesters. Avec d'innombrables frères de tout notre continent, je le considère comme un maître spirituel et un prophète du Dieu vivant. Aujourd'hui, Dieu merci, la méthode consistant à lire la Bible en lien avec la vie n'est plus l'apanage de F. Carlos Mesters ou du Centre d'études bibliques. Elle s'est répandue dans l'ensemble de notre continent et renouvelle la marche de bien des Eglises chrétiennes.

Je m'accuse donc de lire et d'aider les autres à lire la Parole de Dieu à partir de la vie et de la réalité du pauvre. Mgr Martins Terra y voit un grave danger et il est allé jusqu'à compter les 238 fois où le mot "peuple" est cité dans le texte du

projet. De fait ce serait peut-être, littérairement parlant, plus joli et plus élégant d'être moins redondant et insistant.

Le problème c'est que le peuple pauvre n'est pas seulement pour nous un thème biblique pour article d'encyclopédie illustrée. Tandis que j'écris ces lignes, un groupe de nombreuses familles de paysans sans terre a été expulsé d'un lotissement dans le Mato Grosso do Sul. Dans ce même Etat, avant-hier, un paysan s'est pendu. Les Indiens Kaiowá sont en train de se suicider. J'ai entendu une jeune Indienne déclarer: "Je vais me tuer!" Dans le Rio Grande do Sul, six frères du groupe des sans-terre expulsés lors de l'opération militaire du 7 mars (15) sont en grève de la faim, dans une tentative extrême pour attirer l'attention des grands. Dans le quartier de notre monastère (16), trois de nos voisins ont été assassinés cette semaine... Hier, une femme m'a dit qu'elle était obligée de se prostituer pour faire vivre ses enfants en bas âge...

Comment puis-je lire la Bible et ma foi de façon neutre? Le Frère Carlos Mesters et les auteurs du Nouveau commentaire biblique écrivent impliqués dans la cause de ceux qui souffrent. C'est pourquoi ils peuvent dire comme le prophète de l'Apocalypse: "*Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans la souffrance (l'épreuve), le royaume et la constance, en Jésus*" (Ap 1,9).

Je m'accuse, oui, de lire la Bible à partir de la vie. Je ne sépare pas la foi de la vie. Quand nous disons "à partir de la vie", nous parlons de la vie éclairée par la foi et nourrie par la prière. Dans ce sens je rends grâce à Dieu de voir la méthode de lecture biblique que, depuis les temps anciens, les moines appellent *Lectio Divina*, désormais élargie et accessible à tous les religieux et religieuses ainsi qu'aux communautés du peuple de Dieu. Cela arrive pour la première fois au Brésil grâce à un texte du F. Carlos Mesters publié aujourd'hui par le Projet Parole et vie.

Je m'accuse aussi d'utiliser l'analyse sociologique (marxiste?) pour une meilleure compréhension des textes bibliques. Nous mettons à profit, moi-même et ceux qui sont engagés dans cette recherche, les contributions de ce qui est appelé lecture matérialiste de la Bible. Mais nous insérons ces éléments dans l'ensemble d'une lecture qui est principalement pastorale et spirituelle (non point spiritualiste).

Le Nouveau commentaire biblique n'est pas destiné à la formation intellectuelle des séminaristes ni ne se propose de faire de la théologie biblique en recherchant des messages et des doctrines dans chaque texte. Ce qui ne veut pas dire qu'il méprise la doctrine ou qu'il se réduit à une analyse idéologique. Celui qui lit ou examine les volumes déjà publiés peut y vérifier la place centrale de la personne de Jésus Christ et combien la foi transpire de chacune des pages et de l'orientation générale des textes.

Je remercie Mgr Martins Terra du zèle avec lequel il cherche des distorsions dans nos écrits. Cela nous aide à être de plus en plus exigeants pour nous-mêmes. Nous sommes disposés à revoir et à corriger d'éventuelles erreurs et imprécisions, que ce soit dans la traduction littérale de tel mot, ou que ce soit dans le soin de toujours répéter notre foi, notre orthodoxie, la communion avec le magistère authentique de l'Eglise et avec toute la tradition. Sans doute sommes-nous dans la situation de celui qui, en respirant, devrait dire: "Regarde, je suis en train de respirer".

Puisque nous parlons de foi et de spiritualité, je dois faire un autre aveu. Je m'accuse de ne pas prier encore suffisamment pour notre Eglise, principalement pour le pape et les évêques. Je l'ai mieux perçu quand j'ai lu l'article de Mgr Terra. C'était le lundi 14 avril. L'évangile proposé dans la liturgie nous disait que "*le pasteur entre par la porte de la bergerie et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis*

[15] Dans le domaine Santa Elmira occupé en quelques jours par 2500 paysans sans terre, 800 policiers militaires couverts par deux avions déclenchent une véritable opération de guerre. 21 paysans sont emprisonnés et 17 autres gravement blessés (NdT).

[16] A Goiás, ancienne capitale de l'Etat de Goiás (NdT).

à lui il les appelle une à une et il les fait sortir. Quand il a mis dehors ses bêtes, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles reconnaissent sa voix" (cf. Jn 10,1-10). J'ai alors prié pour l'Eglise dont le magistère n'est pas au dessus de la Parole de Dieu, mais à son service (Dei Verbum 10).

Je dois prier davantage pour notre Saint-Père le pape Jean-Paul II. Le pauvre. Il est tellement occupé avec le monde entier. Il reçoit Lech Walesa et accompagne le syndicat Solidarité dans son nouvel espace de légalité. En même temps il se fait beaucoup de souci pour nous. Et il prend conseil auprès de pasteurs comme Mgr Martins Terra. Du Projet Parole et vie il ne connaît que la synthèse faite par des adversaires du projet qui n'ont même pas essayé de dialoguer avec les frères qui l'ont rédigé.

Nous devons prier davantage pour le Saint-Père. Et demander en même temps à Mgr Terra que la prochaine fois qu'il ira à Rome, il dise au Saint-Père que, quand il le voudra, soit par le biais de la Conférence des évêques du Brésil, soit avec les auteurs eux-mêmes impliqués dans cette affaire, il pourra nous dire toutes ses préoccupations et mieux nous comprendre. Et s'il veut, un jour, écouter directement les pauvres de nos groupes bibliques, il se réjouira certainement de voir ce que l'Esprit de Dieu suscite du milieu des petits.

Saint Augustin a enseigné que "les multiples trésors et la doctrine si étendue que les Saintes Ecritures contiennent sont compris sans aucune erreur et gardés sans aucune fatigue par celui dont le coeur est plein de charité... Si donc, tu n'as pas le temps d'étudier toutes les pages des Saintes Ecritures, de défaire les vérités divines de leur mystérieux emballage, de pénétrer tous les secrets de l'Ecriture, remettez-vous à la charité qui comprend tout. Vous posséderez alors tout ce que vous avez appris et également tout ce que vous n'aurez pas encore appris dans ce livre divin..." (Sermon 350. Cité par Maurice Huffer, Augustin, dans "Eglise d'hier et d'aujourd'hui", Ed. Ouvrières, Paris, 1964, p. 80).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 340 F - Etranger 400 F - Avion 470 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441